
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES: **Même en temps de pandémie, rester chez soi n'est pas toujours une option**

Vancouver, le 23 novembre 2020 - Cette année, Inform'Elles, La Boussole et Réseau-Femmes Colombie-Britannique unissent leurs voix pour les 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le genre. Dans cette campagne diffusée sur les réseaux sociaux, les trois organisations francophones de Colombie-Britannique souhaitent sensibiliser sur les conditions d'accès aux ressources de la province par les femmes francophones.

En cette période de pandémie, rester chez soi n'est pas une possibilité pour toutes les femmes. Pour certaines, les violences ont lieu au sein-même de leur foyer. Pour d'autres, elles n'ont simplement pas de foyer.

Pour cette édition, nous avons souhaité faire des impacts de la pandémie le fil rouge de notre campagne. L'ensemble de la campagne est visible sur les réseaux sociaux Facebook, Instagram et Twitter.

Les enjeux de cette campagne sont multiples :

- Fournir des outils aux femmes concernées ;
- Faire la démonstration des difficultés d'accès à une prise en charge en français de A à Z dans la province ;
- Sensibiliser l'ensemble de la communauté sur les différents types de violences qu'une femme peut expérimenter ;
- Mettre en avant les conséquences de la pandémie sur les violences faites aux femmes.

Deux événements en ligne, pour garder le contact même confiné.es

Si cette année n'est pas propice aux grandes marches ou aux rassemblements militants, nous proposons des temps de partage, de sensibilisation et de réflexion.

Deux événements virtuels sont proposés :

- Mercredi 25 novembre à 17h : atelier de conversation bilingue pour le lancement de la campagne

Les violences, qu'est ce qu'elles recouvrent ? Comment les identifier ? Comment les combattre ?

En présence de :

- Priscilla Clais, travailleuse sociale à La Boussole
- Sophie Duflot, coordinatrice de projets et chargée de communication à Réseau-Femmes C.-B.
- Tessy Vanderhaeghe, éducatrice en santé sexuelle et coordinatrice-gestionnaire à Inform'elles
- Jacynthe Marion, Chargée du projet *Jeunes Leaders des Relations Saines (RFCB)*

- Mercredi 2 décembre à 17h : ciné-débat “Femmes et VIH”

À l'occasion de la Journée Mondiale de lutte contre le sida, les spectateur.rices sont invité.e.s à visionner deux documentaires révélateurs de l'évolution de 35 ans de lutte contre cette pandémie. Si la science a beaucoup évolué, le stigma reste, lui, presque identique.

- Le sida au féminin, par Lise Bonenfant (1989)
- Séropositifs : le virus de l'exclusion par Laurence Delleur (2018)

Les films seront disponibles 7 jours avant la discussion. Les participant.e.s pourront poser en amont leurs questions à la réalisatrice Laurence Delleur. Ses réponses seront pré-enregistrées et diffusées lors du débat.

Tessy Vanderhaeghe, éducatrice en santé sexuelle et coordinatrice-gestionnaire chez Inform'elles, sera présente en compagnie d'Elody Croullebois, chargée des communications de La Boussole et activiste de la lutte contre le sida pour expliquer les enjeux qui entourent cette thématique.

« Avec Inform'elles et Réseau-Femmes Colombie-Britannique nous avons souhaité montrer les visages multiples que prennent les violences faites aux femmes : violences domestiques, agression des travailleuses du sexe, transphobie. Toutes ces violences ont des conséquences délétères sur la santé générale des personnes concernées, les rendant par exemple plus à risque de développer des problèmes d'addiction ou de santé mentale » explique Lily Crist, vice-présidente de La Boussole, Centre Communautaire Francophone

Malgré la population francophone grandissante et son importante diversité, les services légaux, d'hébergement et de soutien pour les femmes en situation de violence sont très rares et inconsistants. « Les services anglophones considèrent rarement le français comme une langue prioritaire, et les services francophones sont souvent peu outillés ou en effectifs trop restreints pour répondre aux besoins spécifiques liés aux situations de violence » explique Tessy Vanderhaeghe, coordinatrice-gestionnaire d'inform'Elles. De plus, la pandémie actuelle a eu un impact conséquent sur l'augmentation des violences domestiques. L'isolement et le manque de services appropriés rendent les femmes encore plus vulnérables à la violence.

Les adolescents et adolescentes sont particulièrement susceptibles d'être victimes d'abus de la part d'un de leur partenaire, ou d'une personne proche. Le taux de violence dans les relations intimes et amoureuses est le plus élevé chez les jeunes entre l'âge de 15 et 24 ans. De ce fait, l'éducation au respect et aux relations saines dès l'adolescence est un point de départ essentiel pour prévenir la violence dans les relations interpersonnelles autant chez les jeunes qu'à l'âge adulte. « Il est important que chaque adulte, éducateur, éducatrice, parent et enseignant.e soit conscient.e que s'outiller et ouvrir des conversations saines avec les jeunes prévient la violence. Le programme Jeunes Leaders des relations saines que nous offrons dans 4 écoles francophones du CSFCB applique cette démarche unique », détaille Maryse Beaujeau-Weppenaar, directrice de Réseau-Femmes Colombie-Britannique.

Les 16 jours d'activisme, qu'est ce c'est ?

C'est, comme l'explique Femmes et Égalité des Genres Canada, «une campagne internationale qui a lieu chaque année du 25 novembre (Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes) au 10 décembre (Journée internationale des droits de la personne). Les 16 jours sont l'occasion de s'unir avec des partenaires du monde entier et de réfléchir à ce que chaque personne peut faire dans sa propre collectivité et dans sa propre vie pour éliminer la violence disproportionnée dont les femmes, les filles et les membres de la communauté LGBTQ2 sont victimes. Les 16 jours comprennent également la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes, qui a lieu le 6 décembre, en souvenir des 14 jeunes femmes qui ont été assassinées à l'École Polytechnique de Montréal.»

[Les visuels de la campagne sont disponibles dans ce dossier](#)

Contacts presse :

La Boussole : Elody Croullebois – e.croullebois@lby.ca - 604-789-8671

Inform'Elles: Tessy Vanderhaeghe - tessy@informelles.ca

À propos de Inform'Elles :

Inform'Elles est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de favoriser l'accès aux services d'information, de sensibilisation et de soutien aux femmes et aux jeunes filles francophones victimes de violences en Colombie-Britannique.

<http://www.informelles.ca/>

À propos de La Boussole, Centre Communautaire Francophone :

La Boussole Centre Communautaire Francophone est un organisme à but non-lucratif ayant pour vocation de soutenir les francophones en situation de précarité du Grand-Vancouver. À travers une offre complète de services et d'activités, le centre communautaire accueille, accompagne et oriente les personnes selon leurs besoins et facilite leur insertion sociale.

La Boussole cultive la diversité de sa communauté et sensibilise sur les défis auxquels certains de ses membres sont confronté.es : pauvreté, isolement social et/ou linguistique, addiction ou encore problèmes de santé mentale. Notre ambition est d'unir la communauté afin d'aider ceux qui en ont le plus besoin, tout en réduisant les stigmates qui pèsent sur eux.

www.lby.ca

À propos de Réseau-Femmes Colombie-Britannique :

Réseau-Femmes Colombie-Britannique est un organisme à but non-lucratif qui a pour mission de regrouper les femmes francophones de la Colombie-Britannique, de représenter, promouvoir et défendre leurs droits et intérêts, et de contribuer à leur plein épanouissement.

Les actions de l'organisme contribuent au développement d'une société équitable et égalitaire, incluant la prévention de la violence basée sur le genre affectant majoritairement les personnes s'identifiant comme femmes.

<https://reseaufemmes.bc.ca/>